

RAPPORT ANNUEL

2018-2019



CONSEIL D'ADMINISTRATION

- Lise Corriveau, **Présidente** | *Retraitée de Téléfilm Canada, Direction des marchés internationaux*
- Paul Calce, **Vice-Président** | *Directeur général, Service de développement économique de la MRC des Laurentides*
- Diane Beaudry, **Trésorière** | *Présidente – Conseil Projection Inc.*

Administrateurs :

- Marc Carrière, *Cofondateur et Directeur général – MRC d'Argenteuil*
- Pierre Desjardins, *Président – Construction Desjardins*
- Patrick Léveillé, *Président – Groupe Star Suites*
- Michel Murdock, *Vice-Président à la direction – Hybride Technologies*
- Bernard Poulin, *Directeur des communications – Ville de Mirabel*
- Yves St-Arnaud, *Producteur au contenu et développement – Iprod média*

PARTENAIRES PUBLICS

- Développement économique Canada
Entente 2017-2020: 217 000\$
- Ministère de la Culture et des Communications
Entente 2017-2020: 125 000\$ (75K + 50K)
Études: 10 000\$
- Ministère des Affaires Municipales et de l'Occupation du territoire
Entente sectorielle 2018-2020: 100 000\$
- Les 7 MRC et la ville de Mirabel
Entente sectorielle 2018-2020 : 80 000\$
- MRC d'Argenteuil
Entente 2018-2019 : 25 000\$ en service
- Tourisme Laurentides
Entente 2018-2019 : 8 000\$

PARTENAIRES PRIVÉS

EN ARGENT

10 000\$



EN SERVICES

15 000\$



TOTAL

25 000\$



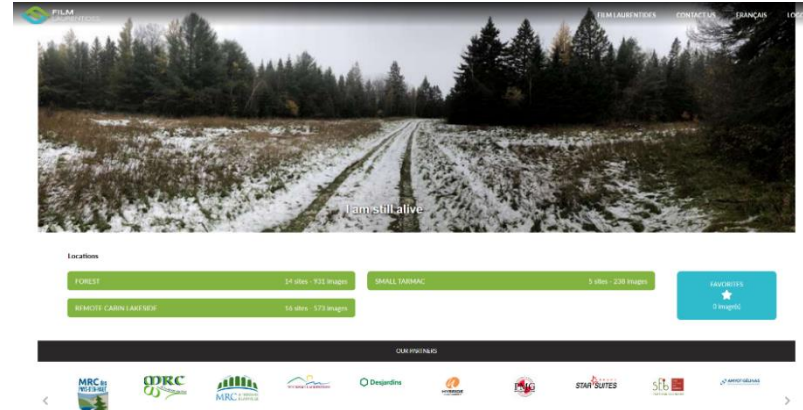
ÉLÉMENTS DE VISIBILITÉ

Outils de visibilité

- Bande annonce
- Itinéraire
- Site internet
- Bannière
- Communiqué
- Dossier de presse

Événements

- Avant-première
- Festival/congrès
- Tournée de familiarisation



FILM LAURENTIDES REMERCIE SES PARTENAIRES



LANCEMENT

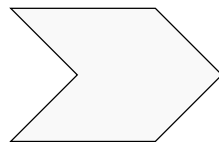
**IMAGE
DE MARQUE**

**PHOTOTHÈQUE
NUMÉRIQUE**

APPELATION

1. NOTRE APPELATION

BUREAU DU CINÉMA
ET DE LA TÉLÉVISION
DES LAURENTIDES



FILM LAURENTIDES

LOGO

2. NOTRE LOGO | NOTRE DÉMARCHE



LOGO

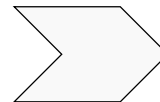
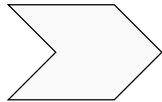


FILM
LAURENTIDES



LOGO

2. NOTRE LOGO | AVANT/APRÈS

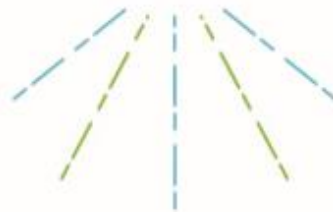


FILM
LAURENTIDES

SLOGAN

3.

Votre vision
**NOTRE
RÉGION**



DOSSIERS TRAITÉS

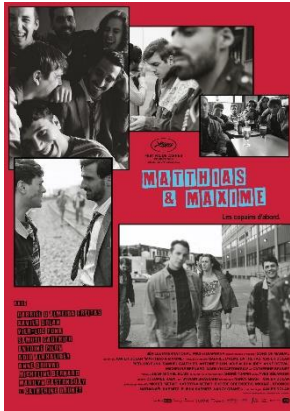
165

dossiers analysés,
dont **63** pour le BCTQ

36

tournages

265 000\$



85 000\$



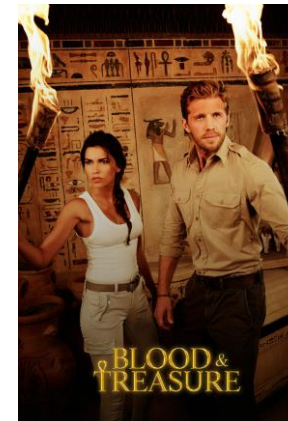
175 000\$



105 000\$



522 000\$



835 000\$



75 000\$



RÉSULTATS OBTENUS



2 508 019\$

en retombées directes

4 157

nuitées

36

tournages

LISTE DES TOURNAGES

- Astres, Colonelle Films (Argenteuil)
- Blood and Treasure, CBS (Deux-Montagnes et Mirabel)
- Fading (Antoine-Labelle)
- Gray Rocks Documentary, Nine Muses Entertainment (Laurentides)
- Il pleuvait des oiseaux, Les Films Outsiders (Laurentides)
- Jérémie IV, Zone 3 (Rivière-du-Nord)
- Je suis comme le roi, Jade Marcoux-Archambault (Thérèse-de-Blainville)
- Jeune Juliette, Métafilms (Thérèse-de-Blainville)
- Juste moi et toi, Les Films Caméra Oscura (Mirabel)
- L'académie, Passez Go (Deux-Montagnes)
- L'État sauvage, Mille et une Productions et Métafilms (Argenteuil)
- Le jeu, Amalga Créations Médias (Deux-Montagnes)
- Les profondeurs, Art & Essai (Argenteuil)
- Matthias et Maxime, Métafilms (Laurentides)
- menteur, Cinémaginaire (Mirabel)
- Nulle trace, GPA Productions (Argenteuil)
- Pet Sematary, Parallactic Pictures (Thérèse-de-Blainville)
- Photoshoot, See/Saw Visual Production Co. (Laurentides)
- Publicité Chevrolet, Morisson Films (Rivière-du-Nord)
- Publicité Chrystler, IQ Productions (Argenteuil)
- Publicité Kubota, Copilot Productions (Deux-Montagnes)
- Publicité Noël, La corp (Pays-d'en-Haut)
- Publicité SAAQ, Les enfants (Thérèse-De Blainville)
- Publicité Volkswagen, Les enfants (Deux-Montagnes)
- Sonette II, Sophie Goyette (Laurentides)
- Standstill, Flyer Films (Thérèse-De Blainville)
- Teaser Babel, Babel Films (Argenteuil)
- The Bold Type II, NBCUniversal (Mirabel)
- The Killing, La corp (Laurentides)
- The Lodge, FilmNation Entertainment (Argenteuil et Pays-d'en-Haut)
- Une manière de vivre, Lycaon Pictures (Thérèse-de-Blainville)
- Vidéoclip, FIZ Studio (Pays-d'en-Haut)
- Vidéoclip Milk and Bones, Antler Films Inc. (Argenteuil)
- Vidéoclip Lady Winter, Telescope Films (Argenteuil)
- X Men: Dark Phoenix, Century Fox (Laurentides)

TYPES DE PRODUCTION

ORIGINE

26 productions
québécoises

3 coproductions
québécoises

7 productions
étrangères

36 tournages

NATURE

12 longs-métrages

7 courts-métrages

6 télé/web séries

8 publicités

3 vidéoclips

PROMOTION

Festival et marchés

- Ciné-Québec, janvier
- Atelier Grand Nord, janvier
- Rendez-vous du cinéma Québécois, février
- Berlinale, European Film Market, février
- Festival Regard sur le court, mars
- Congrès de l'AQPM, avril
- Festival de Cannes, mai (*première absence en 20 ans*)
- Party des 1000 de l'Académie Canadienne du cinéma et de la télévision, juin
- Frontières@Fantasia, juillet
- Festival du nouveau cinéma, septembre
- Prix Réals ARRQ, septembre
- Rendez-vous d'affaires et de coproduction France-Canada Intervall, novembre
- Salon des productions internationales FOCUS à Londres, décembre
- Présentations dans les MRC / Conversations régionales / Planification stratégique

PROMOTION



PROMOTION

Tournées de familiarisation

- Tournée hivernale avec le Bureau du cinéma et de la télévision du Québec (BCTQ)
- Tournée automnale avec le Bureau du cinéma et de la télévision du Québec (BCTQ)
- Rendez-vous d'affaires et de coproduction France-Canada Unterval
- Atelier Grand Nord



PHOTOTHÈQUE

FILM LAURENTIDES Projet en cours : **Trading Lives**

PHOTOTHÈQUE

PAR CATÉGORIES

AGRICULTURE ARCHIVES ÉVÉNEMENTS FORÊTS HOTELS/REST. INDUST./COMM. INSTITUTIONS

MAISONS PAYSAGES PLANS D'EAU PLEIN AIR RELIGIEUX ROUTES VILLAGES/VILLES

RECHERCHE SPÉCIFIQUE

Nom du site: Numéro de site: Numéro de photo:

Médias: Drone Vue aérienne

Tag: Tags

Site 1 de 898

SITE : #17249 - Golf St-André

AUCUN PROJET SÉLECTIONNÉ

Autonne

Photo #122676 Photo #122677 Photo #122678

FILM LAURENTIDES FILM LAURENTIDES NOUS JOINRE ENGLISH SE DÉCONNECTER

Trading Lives

Lieux recherchés

NEW HAVEN 3 lieux - 143 photos

FOREST/WILDERNESS 14 lieux - 727 photos

LANDSCAPE 8 lieux - 217 photos

RAY'S HOME 7 lieux - 174 photos

FAVORIS 0 photo(s)

Lieu #17197
M PROVOST - TERRAIN
Huberdeau

Découvrir le lieu

Lieu #17197
M PROVOST - TERRAIN • HUBERDEAU
Autonne

Information

#119529 #119530 #119531

ÉTUDES

Afin de répondre à la demande formulée par la direction régionale du ministère de la Culture, Film Laurentides a entrepris des démarches afin de cibler des fournisseurs de services à qui confier le mandat de réaliser une étude d'impact économique.

Suite à des discussions avec le directeur à l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ), cinq **études d'impact économique pour le Québec de dépenses liées à la présence de tournages dans la région des Laurentides** ont été réalisées par un économiste à l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

Par la suite, référé par plusieurs collègues de l'industrie, Film Laurentides a pris contact avec monsieur Michel Houle qui a effectué une **étude sur les retombées économiques des tournages dans la région des Laurentides**.

REVUE DE PRESSE



Accès LE Journal des Pays-d'en-Haut

BUREAU DU CINÉMA ET DE LA TÉLÉVISION DES LAURENTIDES
QUÉBEC CANADA
LAURENTIDES
FILM & TV COMMISSION

DES TOURNAGES
QUI **RAPPORTENT GROS**

PERSONNALITÉ
UN ÉTÉ CHAUD POUR MARCO CALLIARI
PAGE 4

CHRONIQUE D'UN X
LA MORT DU CLUB
PAGE 5

CAHIER SPÉCIAL
SAINTE-AGATHE
À L'INTÉRIEUR



BUREAU DU CINÉMA ET DE LA TÉLÉVISION DES LAURENTIDES

Des tournages qui rapportent gros!

VÉRONIQUE PICHÉ, COLLABORATION SPÉCIALE – Le Bureau du cinéma et de la télévision des Laurentides (BCTL) attire de nombreuses productions dans la région. L'organisme à but non lucratif, qui existe depuis une vingtaine d'années, profite justement d'une visite de plateau à Lac-Supérieur pour nous exposer l'impact positif de tous ces tournages professionnels sur notre économie locale.

IL PLEUVAIT DES OISEAUX, EN TOURNAGE

Mercredi matin, à l'auberge Castello de Lac-Supérieur, sous le regard attentif de l'équipe de tournage, le comédien Éric Robidoux danse sur une pièce rythmée de Lisa Leblanc. *I Love You, I Don't Love You, I Don't Know*. Une pirouette, puis il replace les tranches de bacon dans l'assiette de celle qu'il semble attendre. *Il pleuvait des oiseaux*, voilà une autre production que le BCTL a su le convaincre de venir travailler dans la région.

LE BUREAU DU CINÉMA ET DE LA TÉLÉVISION

Le BCTL des Laurentides offre divers services aux maisons de production, dont celui de repérer des lieux de tournage. Pour cette adaptation du roman éponyme de Jocelyne Saucier, une partie de l'action se déroule dans une auberge plus qu'éloignée de l'Abitibi. Marie-Josée Pilon, commissaire

de longue date de l'organisme, nous explique que l'équipe de production s'est d'abord intéressée à La Sapinière de Val-David. Mais comme le film *De père en flic 2* y avait été récemment tourné, il fallait chercher ailleurs. « Certains se sont rappelés du Castello. Alors je suis venue prendre des photos et oui, cela fonctionnait avec le scénario », explique l'entrepreneuse. Offrir ce service – gratuitement – est une stratégie qui rapporterait en fin de compte à toute la région.

DES MILLIONS DE DOLLARS

La présence d'un tournage implique des retombées économiques pour la région. Marie-Josée Pilon parle d'une moyenne annuelle de 5 millions de dollars en dépenses directes dans les Laurentides. Sur 20 ans, avec plus de 500 tournages québécois et étrangers, elle monte à 100 millions. Ainsi, lorsque le tournage de Lac-Supérieur sera

terminé, elle communiquera avec Ginette Petit, la productrice des films *Outsiders*, afin de connaître le montant exact dépensé sur place. « De cet argent, tu peux deviner qu'on a de l'indirect [...]. C'est des gens qui ont vu la région, qui vont revenir, qui sont restés pendant la fin de semaine, qui vont à Tremblant, au restaurant. Des techniciens ont même fini par acheter une maison dans certaines municipalités où ils ont tourné! » Dans son dernier bilan triennal, le BCTL dévoile que 14 000 nuitées dans les Laurentides sont liées à des tournages. Une sorte de mégacongrès que cet organisme à but non lucratif a su attirer.

UN FINANCEMENT INCERTAIN

Attirer le plus de productions possible dans les Laurentides, voilà la mission première du BCTL. Car plus il y a de jours de tournage, plus les restaurateurs sont sollicités ; les hôtels, occupés ; les travailleurs, engagés. Une logique que martèle Marie-Josée Pilon, inquiète de voir diminuer le financement accordé à son organisme par certains ministères. Le maire de Lac-Supérieur, Steve Perreault, reconnaît quant à lui tout l'impact pour sa municipalité de ce tournage. En effet, les quelque 70 techniciens de l'équipe de *Il pleuvait des oiseaux* ont séjourné



PHOTO : VÉRONIQUE PICHÉ

pendant leur semaine de tournage à l'Élysium, alors que le restaurant Le Rustique leur servait des repas.

En somme, le BCTL présente des chiffres qui prouvent tout l'apport des tournages à la diversification de notre économie régionale. Les effets directs sont documentés, les retombées indirectes sont indéniables. Il ne faudrait pas non plus oublier que les citoyens des Laurentides apprécient que leur lacs, rivières, montagnes et maisons servent de décor pour un Xavier Dolan ou une Louise Portal. Et ce, même si on prétend, parfois ou souvent, être ailleurs. C'est la magie du cinéma! Bureau du cinéma et de la télévision des Laurentides : www.filmlaurentides.ca Louise Archambault (Gabrielle), réalisatrice. Avec Andrée Lachapelle, Gilbert Sicotte, Rémy Girard, Ève Landry, Louise Portal et Éric Robidoux.

REVUE DE PRESSE

Cinéma et télévision : Le bureau des Laurentides à Londres

Le 18 décembre 2018 à 18 h 28 min

Temps de lecture : 2 min

Par Production Accès



Katia Shannon, représentante du BCTL à Londres. (Photo : BCTL)

L'état sauvage en tournage à... Harrington!



Marie-Josée Pilon
Directrice générale
Bureau du cinéma et de la télévision des Laurentides

Le Fam Tour printanier du BCTL a accompli sa mission

🕒 4 mai 2018, 05h05

Les 24, 25 et 26 avril dernier se tenait le deuxième Fam Tour 2018. Cette initiative, lancée par le Bureau du cinéma et de la télévision du Québec, a été effectuée avec la collaboration des villes de Montréal et Québec et celle du Bureau du cinéma et de la télévision des Laurentides. Des producteurs de Los Angeles (Netflix) et de New York (Likely Story) ont bravé la mauvaise température printanière, faisant ainsi de cette tournée un franc succès.



REVUE DE PRESSE



MARC CARRIÈRE, MARIE-JOSÉE PILON ET DANY BRASSARD, PHOTO: ANDRÉ LAFOND

LE BCTL S'OFFRE UNE CURE DE JOUVENCE ET DEVIENT FILM LAURENTIDES

EN MARS DERNIER, LE BUREAU DU CINÉMA ET DE LA TÉLÉVISION DES LAURENTIDES LANÇAIT SA TOUTE NOUVELLE IMAGE DE MARQUE, OPTANT POUR UNE APPELLATION PLUS COURTE, FILM LAURENTIDES. DEPUIS PLUS DE 20 ANS, L'ORGANISME À BUT NON LUCRATIF OEUVRE À PROMOUVOIR LA RÉGION POUR ATTIRER DES PRODUCTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES, TÉLÉVISUELLES ET PUBLICITAIRES ET FACILITER L'ACCUEIL DES TOURNAGES. CE SONT PLUS DE 525 PRODUCTIONS QUÉBÉCOISES, CANADIENNES ET ÉTRANGÈRES QUI ONT ÉTÉ TOURNÉES DANS LA RÉGION, GÉNÉRANT DES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES, CULTURELLES ET TOURISTIQUES ÉVALUÉES À PLUSIEURS MILLIONS DE DOLLARS.

PAR SOPHIE BERNARD

À la manière de Film France, FilmA ou Film London, le nouveau nom du bureau vise à se démarquer. Du même coup, l'organisme a aussi opté pour un nouveau logo, délaissant l'ancien qui ressemblait à un macaron de 1967, d'après la dire Marie-Josée Pilon, sa commissaire. « Il fallait ça pour suivre l'évolution de notre clientèle », dit-elle. Dans le but de mettre en lumière les principaux atouts de la région, les éléments qui ont inspiré la création du logo sont les lettres F et L, les montagnes, les plans d'eau et la vision. La forme verte de la partie supérieure du logo symbolise le F du mot film, la partie supérieure d'un œil et d'une montagne. La forme bleue de la partie inférieure du logo symbolise le L de Laurentides, la partie inférieure d'un œil et un plan d'eau. La vue en angle suggère subtilement une portion de pellicule cinématographique. Dans l'œil et sa vision, on se plonge dans le cœur de la région pour y découvrir les lieux de tournage qu'elle propose. Le bureau s'est également doté d'un slogan, « Votre vision, notre région ».

Film Laurentides a également pris l'occasion pour inaugurer sa nouvelle photothèque. Celle-ci demeure son principal outil de travail et une référence incontournable pour les professionnels de l'industrie cinématographique, télévisuelle et publicitaire. Précurseur dans son domaine, Film Laurentides a pensé, développé et réalisé sa première version en septembre 2001. L'outil de travail permettait alors de repartir tout le territoire des Laurentides et d'effectuer une recherche de lieux de tournage à partir d'un moteur de recherche performant. La photothèque contenait alors 25 000 photos.

En constante évolution, la photothèque a été l'objet d'une première refonte en 2005 lorsque une firme externe a obtenu le mandat de développer une solution plus performante encore. Souhaitant demeurer concurrentielle et bénéficiant de l'appui de ses partenaires publics, l'équipe de Film Laurentides a investi temps et argent au cours des derniers mois afin de procéder à la refonte de cet inestimable outil de gestion. L'utilisation quotidienne interne

a été améliorée et l'expérience de navigation et de consultation destinée aux professionnels de l'industrie a été optimisée. Elle contient aujourd'hui 314 541 photos et répond à un besoin bien tangible, puisque l'équipe reçoit plus de 160 requêtes annuellement et prépare avant de propositions visuelles en fonction du scénario analysé.

PETITE HISTOIRE DU BCTL

En 1989, André Lafond mettait la métropole sur la carte avec le Bureau du cinéma de la Ville de Montréal, dont il fut commissaire jusqu'à 2002. Cela a inspiré Marc Carrière, le directeur général de la MRC d'Argenteuil, et Dany Brassard, qui était alors à l'emploi du Centre local de développement d'Argenteuil. Ce dernier a été le premier commissaire de ce qui était à l'époque le Bureau du cinéma et de la télévision Argenteuil-Laurentides, son but étant d'attirer entre 5 à 10 tournages par année. La MRC d'Argenteuil ne pouvait accueillir toutes les productions, 80 municipalités se sont jointes au bureau en 2001.

« Nous devons beaucoup à Luc Pénecault (NDLR : critique de cinéma à La Presse pendant plus de 35 ans) et il savait qu'il faisait partie de notre histoire, raconte Marie-Josée Pilon. Lorsque le producteur Jacky Eberts, le producteur de "Banshee with Wolves", "Gandhi" et "Driving Miss Daisy", était de passage dans la région pour le tournage de "The Education of Little Tree", Luc l'avait interviewé et le producteur avait dit à quel point il aimait les paysages de la vallée de Harrington. »

L'idée de la photothèque est arrivée en 2001, avec l'élargissement du territoire du bureau. De 200 photos, elle est passée rapidement à 25 000 pour atteindre aujourd'hui près de 115 000 photos. En 2018, Film Laurentides a accueilli une quarantaine de tournages. Au moment d'écrire ces lignes, Film Laurentides comptait déjà huit productions, dont les longs métrages « Bleed with me » (Bleed With Me Film) dans Argenteuil, « Dreamland » (Land of Dreams Productions) dans Deux-Montagnes, « Famous » (Caramel Films) dans Mirabel et « Landgraves » (Couronne Nord) dans les Pays-d'en-Haut.

DES ACCOMPAGNEMENTS PERSONNALISÉS

La particularité de Film Laurentides se trouve dans sa structure juridique. Comme OBNL, il diffère du Bureau du cinéma et de la télévision de Montréal ou du Bureau des Grands événements de Québec, qui relèvent tous deux des villes, mais aussi de Destination Sherbrooke, dont le mandat reste plus large. Film Laurentides est financé par Développement économique Canada, le ministère de la Culture et des Communications, les municipalités régionales de comté (MRC) Antoine-Labelle, Argenteuil, Deux-Montagnes, Les Laurentides, Pays-d'en-Haut, Rivière-du-Nord, Thérèse-De Blainville et la Ville de Mirabel, Tourisme Laurentides, Desjardins, PMG technologie, Hybride, Star Suites et d'autres partenaires privés.

« Notre conseil d'administration se compose de neuf personnes de tous les milieux, qui sont engagées dans le développement de la région, mais aussi de l'industrie, comme Hybride Technologies et Groupe Star Suites, précise la commissaire. Nous sommes deux dans notre bureau de Lachine, moi et la chargée de projet Élisabeth Dumouchelle. En 2012, Dany Brassard est passé à autre chose. » Le mandat du bureau demeure de faire la promotion de la région et faciliter l'accueil des tournages.

Comme dans toutes les autres commissions à travers le monde, Film Laurentides offre ses services gratuitement, soit le dépouillement de scénario, la proposition visuelle des potentiels lieux de tournage, l'accès rapide et efficace à la photothèque numérique des Laurentides ainsi que le repérage et l'accompagnement sur les lieux. Une fois que le choix des lieux de tournage est établi, il assiste les productions afin de leur faciliter les démarches d'autorisations, en plus de les aider à optimiser les logistiques de choix de ressources, soit la liaison avec les propriétaires des lieux de tournage, l'appui aux demandes d'autorisations de tournage auprès des autorités municipales et gouvernementales et l'accès



DÉLÉGATION QUÉBÉC EN QUÉBEC DANS LE LOBBY DES RCE. ENTE: PHILIPPE REYNAUD (WALLAGUE), JEAN-FRANÇOIS SACRÉ (L'ÉCHO), MARINE BROUDRE (LE SOIR), Yael HAINAULT (WALLAGUE), JEAN-YVES ROBIT (FRANCS PRODUCTION), ALAIN DE FRIPONT (CINE-WA) ET MARIE-JOSÉE PILON (FILM LAURENTIDES). PHOTO: ANDRÉ LAFOND

à une liste de ressources humaines, matérielles et techniques sur le territoire. Film Laurentides dessert 76 municipalités offrant une multitude de paysages répartis dans 7 municipalités régionales de comtés (MRC) : Antoine-Labelle, Argenteuil, Deux-Montagnes, Laurentides, Pays-d'en-Haut, Rivière-du-Nord et Thérèse-De Blainville. La ville de Mirabel en fait également partie.

« Nous faisons des propositions de vision, par exemple "The Hummingbird Project", de Kim Nguyen, tourné en 2017, a pris deux endroits, un hôtel et le Parc du Mont-Tremblant, illustre la commissaire. Nous établissons le contact avec les propriétaires des lieux, nous donnons toutes les coordonnées. Nous fournissons l'information, mais nous ne négocions pas pour les producteurs. Nous sommes là pour faciliter la logistique avant, pendant et après. » Le bureau fait la promotion de la région depuis 20 ans, créant des liens et des alliances par exemple avec le BCTL, créé par sa part en 2004 avec le soutien du BCTL, mais aussi de la SODEC, l'Académie du cinéma et de la télévision, l'Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec, l'ATQIS ou encore l'UIC. « Nous voulons être amis avec tout le monde et tisser des liens pour faire la promotion du Québec, ajoute-t-elle. Nous sommes présents dans tous les festivals de cinéma et les événements de qui nous sommes parfois partenaires. Et, bien sûr, nous allons à l'étranger que ce soit sur la Croisette ou à Berlin. » Film Laurentides accompagne également régulièrement le BCTL dans ses missions à Los Angeles. Depuis trois ans, il est également présent au salon de la production internationale FOCUS, à Londres.

Film Laurentides organise également des tournées de familiarisation, les Fam Tours en plus de la mode. En avril 2017, avec le BCTL, la région accueillait des producteurs de Los Angeles (Netflix) et de New York (Likely Story). Puis, en novembre de la même année, il recevait une délégation belge composée de producteurs, réalisateurs et journalistes. Ces professionnels de l'industrie étaient au Québec dans le cadre des Rencontres de productions francophones, orchestrées par la SODEC. « Pour ces visites, je vais chercher les gens à Montréal à 8 h et je les ramène à 19 h, précise la commissaire. Ils découvrent dix

lieux de tournage et font même une promenade d'hélicoptère pour qu'ils puissent voir la diversité de la région, d'Oka à Tremblant. Pour certaines visites, comme celle des producteurs américains, je pars en voiture avec eux pendant 2 ou 3 jours et nous visitons des lieux très précis, avec un service personnalisé. »

En 20 ans, ce sont plus de 500 productions qui ont été tournées en tout ou en partie dans Les Laurentides, ce qui représente des retombées d'une centaine de millions \$. L'activité a généré 45 000 nuitées dans la région. « Et bien du monde revient après, affirme Marie-Josée Pilon. Il faut aussi comprendre les retombées non palpables associées à la culture. » Le film « Les mauvaises herbes », réalisé par Louis Bélanger, a été tourné à Arundel, une scène de « Mommy », de Xavier Dolan, sur la plage d'Oka ou encore « Everything Will Be Fine » de Wim Wenders, qui mettait la région d'Oka à l'écran. Et la série « Providence » (Sphère Média Plus) sera toujours associée à Oka.

« Nous avons toujours eu un soutien régional indéfectible, rappelle Marie-Josée Pilon. Puis, Développement économique Canada, le ministère de la Culture et des Communications du Québec ont embarqué dans le financement. Nous sommes la preuve que les régions peuvent se mobiliser et reconnaître que ces organismes sont porteurs économiquement et culturellement. Toutes les MRC nous soutiennent, ce qui représente des appuis solides. Nos partenaires s'avèrent très importants pour nous. »

La mise en place de la nouvelle image de marque de Film Laurentides s'est accompagnée d'une refonte du site Web de l'organisme. On y retrouve dorénavant toute la filmographie des films tournés avec le soutien du bureau, avec les affiches de chacun des quelque 500 films. La commissaire y tenait particulièrement, même si cela a causé des maux de tête à ses programmeurs. Marie-Josée Pilon se félicite que la toute première production de Netflix au Québec, un thriller réalisé par Patrick Laliberté et produit par Couronne Nord, sera tournée dans Les Laurentides. Afin de redéfinir sa proposition de valeur, de positionner sa marque et d'élaborer les messages clés à diffuser pour frapper fort et augmenter sa notoriété, Film Laurentides multiplie les occasions de visibilité au cours des prochains mois. ♦

En bref

Turbulences chez Téléfilm Canada

Le 30 avril dernier, Michel Pradier, Roxane Girard et Denis Pilon étaient complices en raison de difficultés de financement de l'organisme. Des successeurs étaient de suite choisis pour assurer la continuité. Mais l'annonce brutale et l'incertitude de ces départs a bouleversé le monde de l'audiovisuel québécois qui se mobilise depuis. Ces « départs » surviennent alors que Téléfilm Canada est confronté à une situation critique concernant le financement des longs métrages francophones pour 2019-2020. Avant l'arrêt dans plus de projets que de continuer sur cette période, il a déposé une demande de financement pour 2018-2019, et a récemment entamé celle de 2019-2020. Plusieurs projets de films francophones, dont le financement sera sous peu annoncé par la Sodec, pourraient ne pas démarrer cette année, faute de fonds de l'organisme fédéral qui compléterait l'apport québécois. Une situation verbalement dénoncée par les professionnels. La direction de Téléfilm Canada ne fait aucun commentaire. Quant au bureau de l'Ontario canadien, ministre suppléant est rattaché à Téléfilm, son ministre Pablo Rodriguez a fait savoir qu'il appuiera les créateurs et qu'il travaillera à trouver des solutions. ♦

F.-P.-L.

La série US "Barkskins" tournée à Québec

Les prises de vues débuteront en juin et se prolongeront pendant cinq mois, à Québec et dans ses environs. Une partie de l'équipe de production est installée depuis quelques semaines dans les studios MELIS, à Montréal, pour préparer le tournage. La région de Québec n'avait encore jamais accueilli un tournage de cette envergure. Grande fresque historique, Barkskins est adaptée du roman éponyme (éd. Harper Collins/Lit) de l'écrivain Annie Proulx (Brookside Productions). L'histoire se déroule au XVIII^e siècle et suit des Européens venus en Nouvelle-France pour coloniser des terres en tant que bûcherons. David Threlka, Christian Cooke et James Holt tiennent les rôles principaux. David Slade (Breaking Bad, Black Mirror) réalisera le 1^{er} épisode. Produite par Fox 21 Television Studio, la saison 1 complète dix épisodes et sera diffusée en 2020 sur Netflix et Geographic. ♦

F.-P.-L.

[Québec]

LES LAURENTIDES, TERRE DE TOURNAGES EN POINTE

Créé il y a 20 ans, Film Laurentides, le bureau d'accueil de tournage de la région, s'est profondément transformé pour accueillir près de 40 productions par an, pour devenir le plus important plateau québécois hors de l'île de Montréal. ■ F.-P. PELINARD-LAMBERT



500 tournages

se sont déroulés dans la région depuis la création de la Commission du film.

Quel est le point commun entre le nouveau film de Xavier Dolan, *Mais où est Maxime*, le premier Original Netflix québécois, jusqu'au déclin, des films français comme *Forty* ou des superproductions américaines telles que *Jack Ryan*, *X-Men: Dark Phoenix* ou *Get Smart*? Ces longs métrages ont été tournés en partie dans les Laurentides, un territoire qui fait corps avec le fleuve, le Saint-Laurent. À une heure vingt de route de Montréal, la région administrative des Laurentides abrite montagnes, plaines et une multitude de forêts, de lacs et de rivières sur plus de 27 000 km² (plus de deux fois la taille de l'Île-de-France) à quelques encablures de la grande métropole québécoise, avec notamment la célèbre station de ski, le Mont Tremblant. Film Laurentides, la commission du film locale, s'occupe sur ce territoire qui se compte que 80 municipalités et 7 municipalités régionales.

[Digital]

La Sodec crée ouvoir.ca

Tout juste lancé, ouvoir.ca est un nouvel outil de recherche de films à voir au Québec. Opéré par Mediafilm, il permet d'accéder à plus de 75 000 œuvres en salle, vidéo à la demande, streaming et sur les chaînes de télévision. Il offre également un accès à la base de données de Mediafilm, contenant plus de 75 000 fiches de longs métrages. Après leur exploitation en salle, qui constitue l'étape la plus médiatique de leur carrière, les films ont tendance à disparaître, obligeant les spectateurs à

faire des recherches souvent fastidieuses pour les retrouver. ouvoir.ca permet de les repérer gratuitement en une seule étape, explique Martin Bloudeau de Mediafilm. Outre l'ensemble des salles de cinéma et des chaînes de télévision, ouvoir.ca référence tous les longs contenus sur les plateformes locales CinépopQc, Club illico, GooglePlay, illico, iTunes, Netflix, SuperCinémaQc, Tou.tv et YouTube. L'outil concorde aussi les catalogues des distributeurs indépendants québécois disponibles sur Vimeo et leurs propres



sites. D'autres fournisseurs de contenu cinéma s'ajoutent au fil des semaines. L'outil, gratuit, a été financé par la Société de développement des entreprises culturelles (Sodec). ♦

F.-P.-L.